

TENDANCES DES MATIÈRES PREMIÈRES

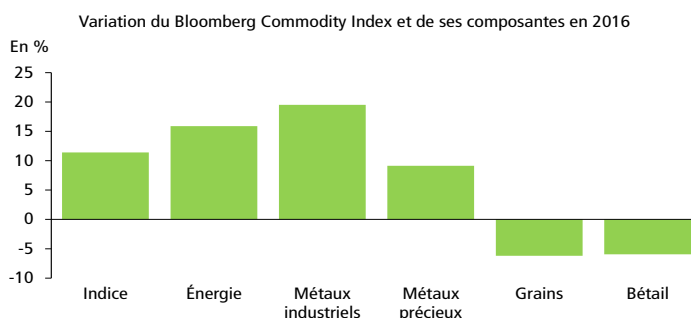
L'accélération de la croissance mondiale devrait favoriser les matières premières

Malgré un début d'année difficile, alors qu'il faut se rappeler qu'une vague d'inquiétude avait fait chuter les cours pétroliers en dessous de 30 \$ US le baril il y a environ un an, les principaux indices de prix des matières premières ont affiché un gain d'environ 10 % en 2016. À l'exception des produits agricoles, les gains ont été assez généralisés tant du côté de l'énergie que des métaux (graphique 1). Les métaux précieux, qui avaient volé la vedette en première moitié de 2016, ont toutefois connu un second semestre plus difficile. Les matières premières industrielles ont particulièrement bien fait au cours des derniers mois, profitant entre autres du regain d'optimisme à la suite de l'élection présidentielle américaine.

Comme les autres actifs financiers, les matières premières n'affichent pas de tendance claire depuis le commencement de 2017. Les investisseurs semblent attendre une confirmation que le regain d'optimisme des derniers mois de 2016 était justifié avant de pousser les prix des matières premières plus haut. Si plusieurs incertitudes demeurent en ce qui concerne les mesures que mettra en place la nouvelle administration américaine, les nombreux signes d'une accélération de la croissance mondiale sont très encourageants (graphique 2). La tendance haussière des prix des matières premières devrait ainsi se poursuivre au cours des prochains trimestres.

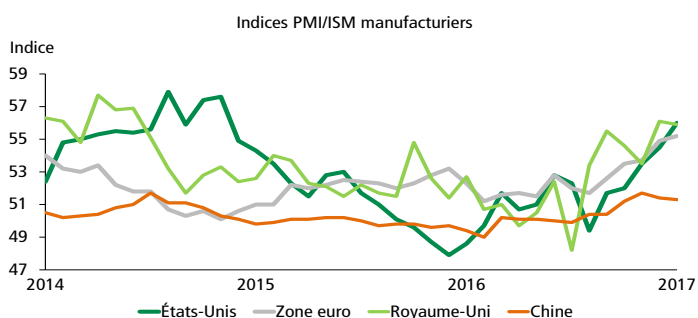
François Dupuis, vice-président et économiste en chef
Mathieu D'Anjou, CFA, économiste principal

GRAPHIQUE 1
Les métaux et l'énergie ont enregistré une forte augmentation en 2016



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
Les entreprises envoient des signaux encourageants



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

TABLE DES MATIÈRES

Éditorial	1	Métaux de base	4	Autres matières premières	7
Énergie	2	Métaux précieux	6	Tableaux	8

François Dupuis, vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou, économiste principal • Jimmy Jean, économiste principal • Hendrix Vachon, économiste senior

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2017, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

Énergie

Le retour de la production nord-américaine limitera la remontée des cours pétroliers

PRÉVISIONS

Une demande mondiale supérieure à la production de pétrole au cours des prochains mois devrait se traduire par une réduction graduelle des stocks mondiaux et une légère hausse des cours pétroliers. La remontée de la production américaine de brut et une possible augmentation de la part de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) en seconde moitié de 2017 devraient toutefois maintenir le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) en dessous de 60 \$ US le baril. Le prix du gaz naturel devrait généralement fluctuer près des niveaux actuels et afficher, pour l'ensemble de 2017, un gain substantiel par rapport au faible niveau de 2016.

PÉTROLE

Les cours pétroliers se sont établis au-dessus de 50 \$ US le baril à la suite de l'entente des pays de l'OPEP visant à limiter la production mondiale et à réduire les imposants stocks de brut. Le prix du pétrole *WTI* a même frôlé les 55 \$ US à la fin de 2016, avant de reculer légèrement au commencement de 2017 (graphique 3). Le prix du *WTI* demeure cependant environ deux fois plus élevé que son creux de 26 \$ US atteint en février 2016. Aux environs de 2,30 \$ US le gallon, le prix de l'essence régulier aux États-Unis affiche aussi une hausse notable par rapport au creux de 1,72 \$ US atteint l'année dernière. Le pétrole Brent maintient une prime d'environ 3 \$ US le baril par rapport au *WTI*. Le pétrole canadien a un peu mieux fait récemment pour atteindre les 40 \$ US le baril. Ce dernier semble avoir profité de la décision du président Trump de rouvrir la porte au projet Keystone XL.

En plus de profiter du sentiment plus optimiste des investisseurs et des signes d'accélération de l'économie mondiale, la hausse des cours pétroliers à la fin de 2016 s'est grandement appuyée sur l'engagement des pays de l'OPEP et d'autres importants

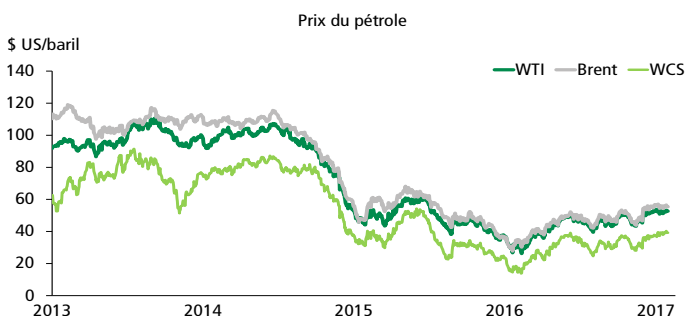
producteurs à limiter leur production pétrolière. Si des doutes demeurent sur la capacité et la volonté de plusieurs pays à respecter leur engagement, l'Arabie saoudite et ses alliés semblent bien décidés à collaborer. La production saoudienne, qui dépassait 10,6 mbj (millions de barils par jour) l'été dernier, est ainsi redescendue aux environs de 10 mbj en janvier.

Ces efforts des producteurs et une révision à la hausse de la demande mondiale selon les dernières estimations de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) laissent entrevoir un déficit significatif sur le marché mondial du pétrole dès le premier trimestre de 2017 (graphique 4). Cela devrait aider à ramener progressivement les stocks mondiaux vers des niveaux plus normaux (graphique 5 à la page 3).

La balance entre l'offre et la demande de pétrole paraît ainsi actuellement très favorable à une remontée des prix de brut. Il faudra cependant surveiller deux éléments de près. Premièrement, combien de temps les pays de l'OPEP vont-ils limiter leur production? L'entente signée en novembre dernier n'est valide que pour le premier semestre de 2017, à moins qu'un prolongement ne soit décidé en mai prochain. La possibilité

GRAPHIQUE 3

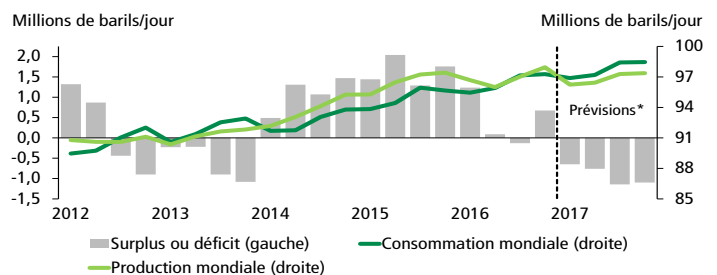
Les cours pétroliers poursuivent leur remontée



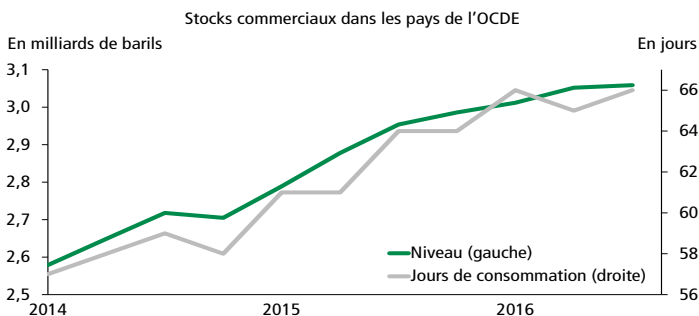
WTI: *West Texas Intermediate*, *WCS*: *Western Canada Select*
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 4

Le marché mondial du pétrole serait présentement en situation de déficit



* En supposant que l'entente de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) soit respectée tout au long de 2017.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

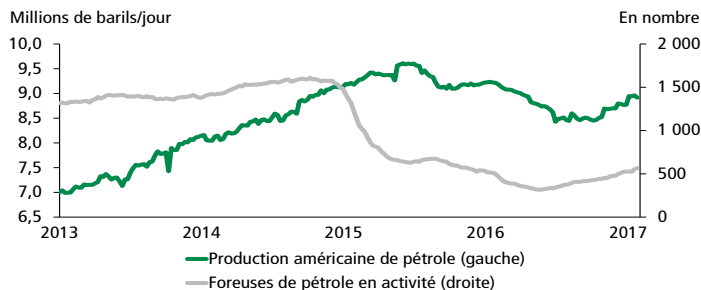
GRAPHIQUE 5
Les stocks mondiaux de pétrole sont actuellement très élevés


OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques
 Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

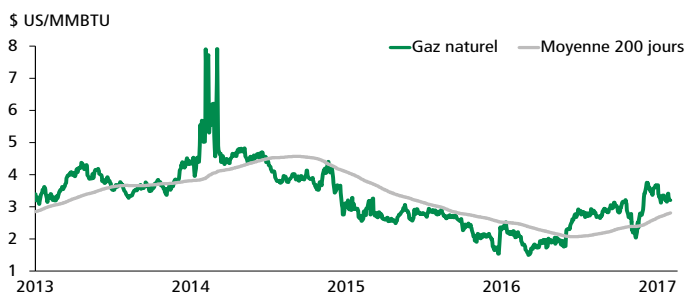
d'une nouvelle poussée de la production de l'OPEP au second semestre limite clairement le potentiel de hausse cette année. La remontée de la production nord-américaine pourrait aussi être plus marquée qu'anticipé. Les derniers signes à ce sujet sont encourageants alors que les forages continuent d'augmenter et que la production est déjà remontée aux environs de 9 mbj (graphique 6). En plus de refléter la remontée des prix, la relance de la production nord-américaine ne peut que bénéficier de l'arrivée d'une nouvelle administration américaine beaucoup plus favorable à l'exploitation des hydrocarbures et à la construction d'oléoducs.

GAZ NATUREL

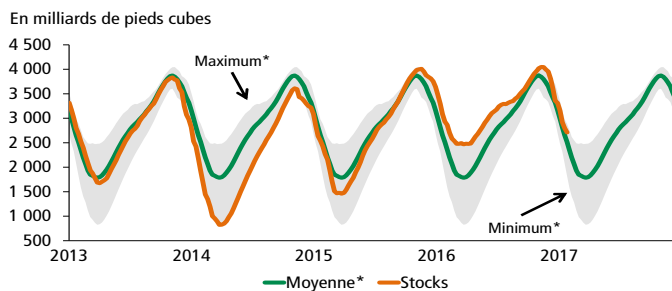
À cette période de l'année, le prix du gaz naturel est toujours fortement influencé par le type d'hiver que connaît l'Amérique du Nord. Par exemple, un hiver particulièrement froid avait fait exploser le prix du gaz à plus de 7 \$ US/MMBTU (Million British Thermal Unit) au commencement de 2014, alors qu'un hiver peu rigoureux a contribué à faire chuter ce prix en dessous de 2 \$ US l'an dernier. Le prix moyen du gaz pour l'ensemble de 2016 a ainsi été de seulement 2,49 \$ US/MMBTU, un creux depuis 1999. La température a encore eu un effet cette année alors qu'un mois de décembre froid à stimuler la demande de gaz et a fait bondir son prix aux environs de 3,75 \$ US/MMBTU. Les températures plus douces ont par la suite ramené le prix du gaz aux environs de 3,25 \$ US (graphique 7). Au-delà de la température qui risque de continuer d'entraîner de la volatilité sur les prix à court terme, la situation apparaît aujourd'hui beaucoup plus favorable qu'il y a un an pour le prix du gaz. Une baisse de la production gazière américaine, combinée à une forte demande du côté des producteurs d'électricité l'été dernier et à une hausse des exportations, a permis de ramener les stocks américains de gaz naturel à des niveaux relativement normaux (graphique 8). Après une forte remontée au cours des derniers mois de 2016, le prix du gaz devrait ainsi consolider ses gains en 2017.

GRAPHIQUE 6
La production américaine de pétrole a repris une tendance haussière


Sources : Baker Hughes, Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 7
Prix du gaz naturel


MMBTU : Million British Thermal Unit
 Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 8
Malgré un début d'hiver relativement chaud, les stocks de gaz sont revenus à un niveau plus normal


* De 2012 à 2016.
 Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Métaux de base

Les perspectives sont favorables

PRÉVISIONS

La forte remontée des prix des métaux industriels au cours des derniers mois reflète en partie le fait que la chute précédente avait été excessive. Les signes d'accélération de l'économie mondiale sont encourageants et ils devraient se traduire par une demande plus forte de métaux en 2017. La tendance haussière des prix des métaux de base devrait ainsi se poursuivre au cours des prochains trimestres, quoique les hausses de prix s'annoncent plus limitées qu'en 2016.

Avec le pétrole, les métaux industriels ont volé la vedette en 2016 alors que l'indice *LME* (*London Metal Exchange*) a bondi d'un peu plus de 20 % pour terminer l'année aux environs de 2 650. La tendance haussière s'est poursuivie en janvier et l'indice *LME* évolue maintenant aux environs de 2 800, en hausse de plus de 35 % par rapport à son creux cyclique établi à la mi-janvier 2016 (graphique 9). On serait en droit de se demander si la situation économique mondiale a suffisamment changé pour justifier une remontée aussi spectaculaire. À notre avis, c'est plutôt la chute précédente des prix des métaux qui avait été exagérée alors que les investisseurs semblaient se positionner pour une période de stagnation économique et d'un surplus persistant de métaux. Si la croissance mondiale a été limitée l'an dernier, la demande pour plusieurs métaux a été relativement solide et il est très encourageant de voir que les efforts du gouvernement chinois semblent avoir réussi à stabiliser l'économie de ce pays (graphique 10). La poussée des indices d'activité du secteur manufacturier dans plusieurs pays laisse entrevoir que l'embellie du côté des métaux pourrait se poursuivre.

ALUMINIUM

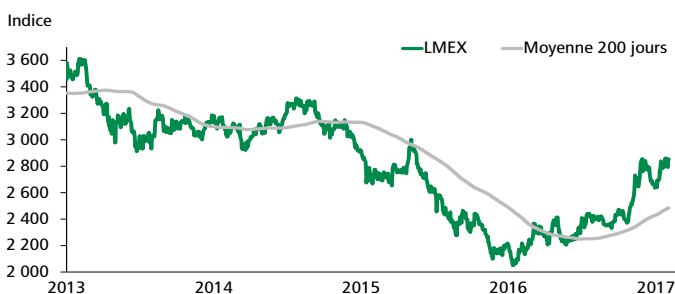
Le prix de l'aluminium a récemment atteint 1 871 \$ US la tonne avant de revenir aux environs de 1 800 \$ US la tonne, ce qui représente tout de même une hausse d'environ 20 % depuis un an (graphique 11 à la page 5). Le rebond des prix de l'aluminium au cours de la dernière année s'est appuyé sur une chute temporaire de la production chinoise au commencement de 2016. La production de ce pays a toutefois remonté par la suite pour atteindre de nouveaux sommets, un développement préoccupant. Il semble toutefois que le gouvernement chinois se prépare à imposer d'importantes diminutions de production d'aluminium pour des raisons environnementales. La possibilité que des tarifs importants soient imposés sur les exportations chinoises d'aluminium pourrait aussi favoriser une hausse du prix de ce métal.

CUIVRE

Un rebond des stocks de cuivre recensés par le *LME* a nui au prix du cuivre à la toute fin de 2016, mais ces stocks ont depuis recommencé à diminuer. Le vote en faveur d'une grève à la mine Escondida au Chili, la plus importante de la planète et qui est responsable d'environ 6 % de la production mondiale, a

GRAPHIQUE 9

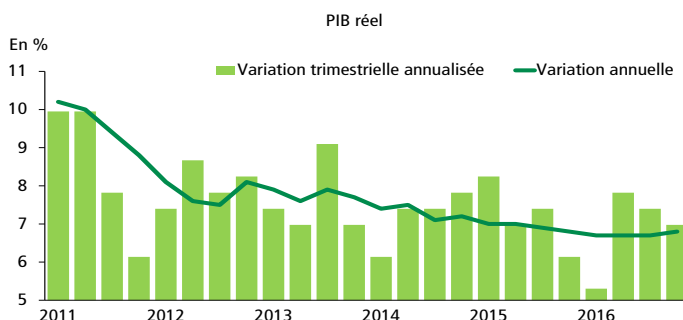
Le vent semble avoir tourné pour les prix des métaux industriels



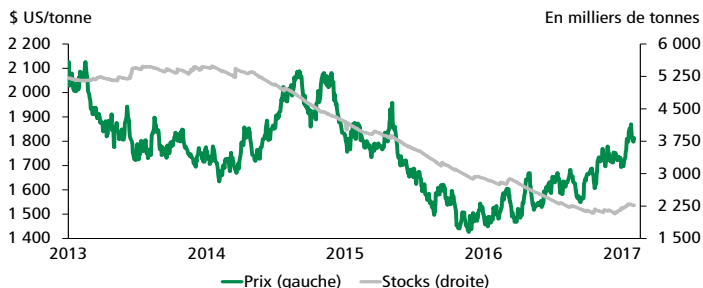
LME : indice des prix des métaux de base du *London Metal Exchange*
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 10

La croissance s'est stabilisée en cours d'année en Chine



Sources : National Bureau of Statistics of China et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 11
Prix et stocks d'aluminium


Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

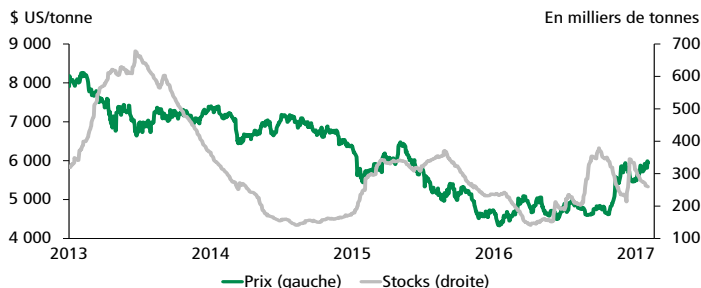
permis au prix du cuivre de s'approcher de 6 000 \$ US la tonne pour la première fois depuis le printemps 2015 (graphique 12). La demande de cuivre devrait profiter de la croissance mondiale plus robuste en 2017.

NICKEL

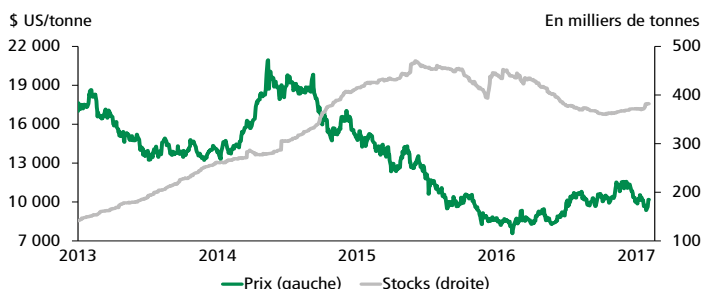
Après un rebond important qui l'a mené à plus de 11 000 \$ US la tonne en novembre dernier, le prix du nickel connaît des moments plus difficiles. La décision surprise de l'Indonésie d'assouplir ses mesures visant à restreindre ses exportations de minerais non transformés a été particulièrement douloureuse en début d'année et a fait redescendre temporairement le prix du nickel aux environs de 9 400 \$ US la tonne (graphique 13). Le regain de vigueur de la demande de nickel enregistré en 2016, entre autres du côté des producteurs d'acier inoxydable, demeure toutefois encourageant pour l'évolution du prix de ce métal.

ZINC

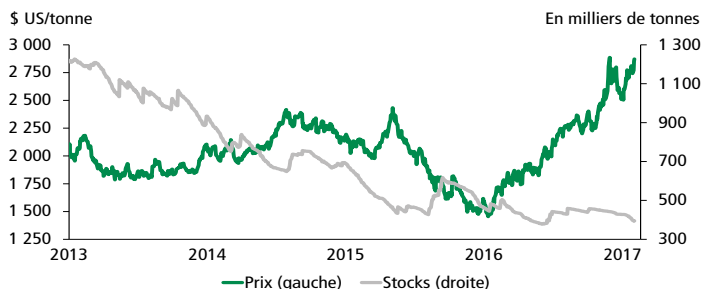
Le prix du zinc a été volatil au cours des derniers mois. Il a bondi à plus de 2 850 \$ US la tonne à la fin novembre avant de redescendre à près de 2 500 \$ US en décembre pour finalement remonter récemment à plus de 2 800 \$ US la tonne. Le prix du zinc affiche ainsi toujours une hausse spectaculaire, soit d'environ 70 % au cours des douze derniers mois (graphique 14). L'apparition d'un déficit sur le marché mondial du zinc l'an dernier, alors que la production a stagné, explique cette forte remontée. Il faudra maintenant surveiller l'effet qu'aura le rebond des prix sur la production de ce métal.

GRAPHIQUE 12
Prix et stocks de cuivre


Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 13
Prix et stocks de nickel


Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 14
Prix et stocks de zinc


Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Métaux précieux

Un répit pour l'or qui risque de ne pas durer

PRÉVISIONS

La tendance haussière des taux d'intérêt et du dollar américain qui a défavorisé les métaux précieux, en particulier l'or, en seconde moitié de 2016 devrait se poursuivre en 2017. Nous prévoyons ainsi toujours que le prix du métal jaune terminera l'année aux environs de 1 100 \$ US l'once.

OR ET ARGENT

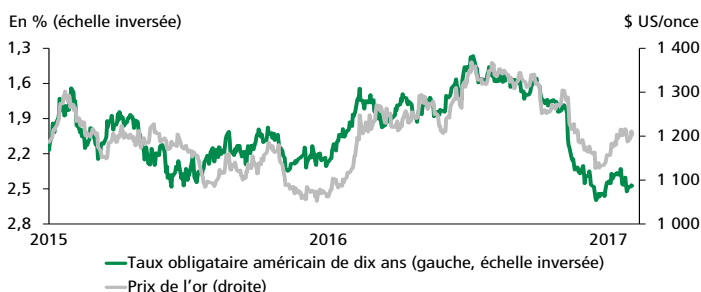
L'or a véritablement volé la vedette durant une bonne partie de 2016, en enregistrant un bond de près de 30 % qui l'a amené à plus de 1 350 \$ US l'once. Cette excellente performance s'appuyait cependant en grande partie sur une nouvelle chute des taux d'intérêt partout sur la planète. Une remontée des taux obligataires au cours des derniers mois de 2016 et une nouvelle poussée du dollar américain ont fait rechuter le prix du métal jaune jusqu'à près de 1 125 \$ US l'once à la mi-décembre (graphique 15). L'hésitation sur les marchés financiers au cours des dernières semaines a permis à l'or de remonter aux environs de 1 200 \$ US l'once. Les signes d'accélération de la croissance et de l'inflation dans les pays avancés laissent toutefois entrevoir d'autres hausses des taux obligataires au cours des prochains mois. Il faudra particulièrement surveiller la Réserve fédérale dont les dirigeants semblent assez décidés à poursuivre leur resserrement monétaire. Les nombreuses incertitudes, dont les craintes d'importants conflits commerciaux, pourraient toutefois maintenir une certaine demande pour l'or. Le prix de l'argent a continué d'évoluer de pair avec celui de l'or et il est récemment remonté aux environs de 17,50 \$ US l'once.

PLATINE ET PALLADIUM

Comme nous le notions cet automne, des signes d'accélération de la demande mondiale sont plus favorables pour le platine et le palladium que pour les autres métaux précieux, étant donné l'importante utilisation industrielle de ces métaux. Ces deux métaux ont bien fait récemment, enregistrant des gains de près de 10 % en janvier 2017 (graphique 16). Les nouvelles demeurent positives du côté de l'industrie automobile alors que LMC Automotive estime que les ventes mondiales de véhicules légers ont bondi de 4,6 % l'an dernier, comparativement à un gain de 2,1 % en 2015, pour atteindre un nouveau sommet de 93,2 millions d'unités. Cette progression rapide s'est surtout appuyée sur une hausse de 12,3 % des ventes de véhicules en Chine. La force des ventes de voitures en Chine et aux États-Unis est particulièrement positive pour le palladium et cela a contribué à la hausse de plus de 50 % du prix de ce métal au cours des 12 derniers mois.

GRAPHIQUE 15

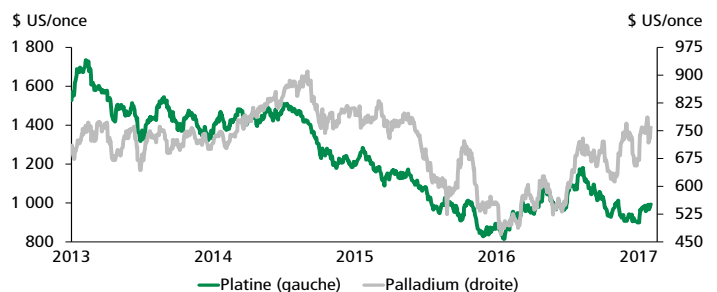
L'évolution des prix de l'or est fortement influencée par celle des taux obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 16

Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Autres matières premières

Le protectionnisme pourrait avoir d'importants effets

PRODUITS FORESTIERS

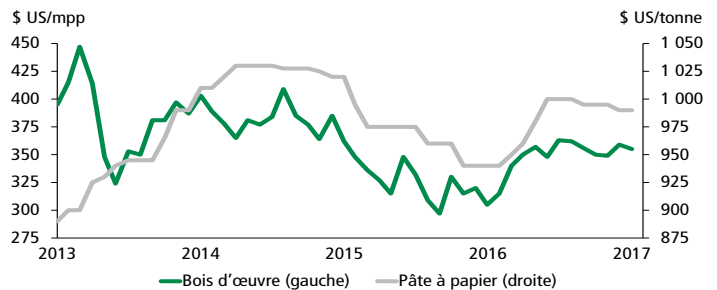
La période de stabilité des prix des produits forestiers s'est poursuivie au cours des derniers mois alors que les prix du bois d'œuvre continuent de fluctuer aux environs de 350 \$ US/mpp (milliers de pieds-planche) et que ceux de la pâte restent légèrement en dessous de 1 000 \$ US la tonne (graphique 17). L'espoir, déjà faible, de la conclusion rapide d'un nouvel accord sur le bois d'œuvre entre les États-Unis et le Canada est complètement disparu lors de la victoire surprise de Donald Trump. Le nouveau président ne cache pas ses intentions protectionnistes et il a rapidement confirmé son désir de renégocier l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA). Plutôt que de pouvoir concentrer ses efforts sur la question du bois d'œuvre, le gouvernement canadien devra tout faire pour éviter d'être entraîné dans une guerre commerciale générale avec les États-Unis. Jusqu'à maintenant, les nouvelles sont tout de même encourageantes de ce côté alors que les intentions protectionnistes américaines semblent beaucoup plus viser le Mexique et la Chine. On pourrait espérer que la question du bois d'œuvre soit éventuellement réglée dans le cadre d'une renégociation de l'ALÉNA, mais cela risque de prendre un certain temps. **En attendant, tout indique que des tarifs seront bientôt imposés sur les exportations canadiennes de bois vers les États-Unis, ce qui devrait faire monter les prix américains.**

DENRÉES AGRICOLES

Après une forte chute en 2014 et en 2015, les prix des principales céréales sont demeurés faibles l'an dernier et sont même descendus un peu plus bas dans le cas du blé et du maïs. Le soya a toutefois mieux fait. Profitant d'une poussée spectaculaire des exportations américaines de cette céréale, qui a même eu un effet important sur les comptes économiques américains du troisième et du quatrième trimestre de 2016, le prix du soya est remonté aux environs de 10 \$ US le boisseau (graphique 18). De façon générale, les prix des céréales ont affiché une tendance plus positive au cours des derniers mois.

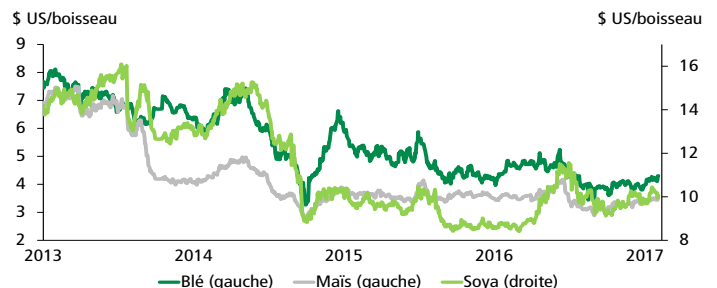
À première vue, il y a peu de raisons d'anticiper des mouvements importants des prix des céréales en 2017 alors que les stocks devraient demeurer élevés. L'éclatement d'une guerre commerciale risquerait toutefois d'avoir des effets majeurs. Les agriculteurs américains exportent énormément de céréales (graphique 19) et une fermeture des marchés risquerait de se traduire par un effondrement des prix américains et une flambée des prix internationaux.

GRAPHIQUE 17
Prix des produits forestiers



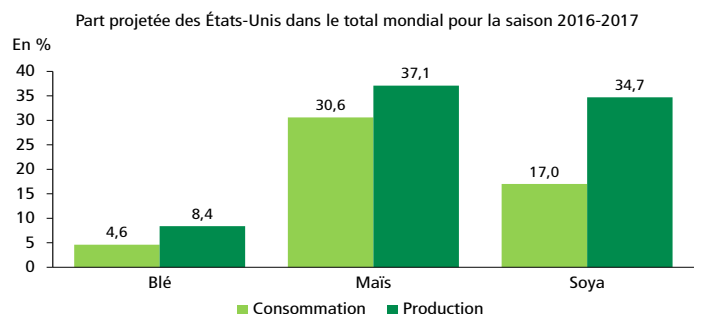
mpp : milliers de pieds-planche
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 18
Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 19
Les américains produisent beaucoup plus de céréales qu'ils n'en consomment



Sources : United States Department of Agriculture et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 1
Matières premières

	PRIX SPOT	VARIATION (%)					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	3 févr.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas	
Indices									
Reuter-CRB (CCI)	430,1	2,0	2,4	2,6	15,8	436,9	411,8	363,1	
Reuters/Jefferies CRB	193,2	1,6	5,4	7,5	17,7	195,8	183,1	155,0	
Bloomberg Commodity Index	87,9	2,2	5,2	5,3	15,3	89,9	84,1	73,9	
Banque du Canada	398,9	-0,1	7,6	13,9	34,0	399,1	363,4	286,1	
Énergie									
Pétrole Brent (\$ US/baril)	57,0	1,3	22,9	34,1	65,8	57,0	47,3	30,2	
Pétrole WTI (\$ US/baril)	53,8	2,8	20,5	31,9	66,6	54,0	45,2	26,2	
Essence (\$ US/gallon)	2,30	-3,4	3,0	6,3	26,0	2,40	2,18	1,72	
Gaz naturel (\$ US/MMBTU)	3,00	-11,5	27,1	4,2	45,6	3,76	2,59	1,49	
Métaux de base									
LMEX	2 800	6,1	10,5	15,8	27,3	2 861	2 438	2 133	
Aluminium (\$ US/tonne)	1 822	7,3	5,5	11,8	19,3	1 871	1 633	1 467	
Cuivre (\$ US/tonne)	5 764	5,1	16,5	18,6	24,3	5 994	4 989	4 450	
Nickel (\$ US/tonne)	10 171	3,2	-2,6	-4,9	19,9	11 590	9 730	7 562	
Zinc (\$ US/tonne)	2 794	11,6	12,9	23,1	64,4	2 886	2 201	1 647	
Métaux précieux									
Or (\$ US/once)	1 218	5,4	-6,2	-10,3	6,9	1 369	1 257	1 127	
Argent (\$ US/once)	17,3	8,3	-4,4	-16,1	19,9	20,7	17,4	14,4	
Platine (\$ US/once)	992	6,8	0,6	-14,6	15,2	1 182	997	861	
Palladium (\$ US/once)	747	5,8	19,1	5,8	51,5	787	636	487	
Autres matières premières									
Bois d'œuvre (\$ US/mpp)	366	1,9	4,6	0,8	20,0	369	349	305	
Pâte (\$ US/tonne)	990	0,0	-0,5	-1,0	5,3	1 000	979	940	
Blé (\$ US/boisseau)	4,30	7,8	5,9	8,6	-11,5	5,25	4,29	3,44	
Maïs (\$ US/boisseau)	3,48	2,1	5,1	11,2	-4,4	4,18	3,43	2,88	
Soya (\$ US/boisseau)	9,96	2,9	5,1	2,9	14,7	11,57	9,80	8,40	

CRB : Commodity Research Bureau ; CCI : Continuous Commodity Index ; WTI : West Texas Intermediate ; MMBTU : Million British Thermal Unit ;
 LMEX : London Metal Exchange Index ; mpp : milliers de pieds-planche
 NOTE : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

TABLEAU 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

MOYENNES ANNUELLES	2015	2016	2017p	2018p
Pétrole WTI (\$ US/baril)	49	43	Cible : 55 (fourchette : 46 à 64)	Cible : 57 (fourchette : 48 à 68)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU)	2,61	2,49	Cible : 3,30 (fourchette : 2,80 à 3,80)	Cible : 3,75 (fourchette : 2,90 à 4,40)
Or (\$ US/once)	1 160	1 249	Cible : 1 150 (fourchette : 1 050 à 1 275)	Cible : 1 050 (fourchette : 950 à 1 200)
Indice LMEX – métaux de base	2 550	2 377	Cible : 3 000 (fourchette : 2 500 à 3 400)	Cible : 3 300 (fourchette : 2 700 à 3 900)

p : prévisions; WTI : West Texas Intermediate; MMBTU : Million British Thermal Unit; LMEX : London Metal Exchange Index
 Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques